

# JoeyStarr, la voix du peuple

**SCÈNES** Le rappeur et acteur présente jeudi à Pully «Eloquence à l'Assemblée», un seul-en-scène dans lequel il lit des discours historiques prononcés à l'Assemblée nationale. Interview du metteur en scène Jérémie Lippmann

On le connaissait rappeur et acteur, le voici comédien. Pour son dépucelement théâtral, JoeyStarr s'offre un beau défi en forme de seul-en-scène: *Eloquence à l'Assemblée* le voit lire de grands discours politiques prononcés à l'Assemblée nationale entre les XVIIIe et XXe siècles. Il prête ainsi sa voix à Jean Jaurès, Maximilien de Robespierre, Victor Hugo, Alphonse de Lamartine, Aimé Césaire ou encore Simone Veil, pour mieux souligner la modernité de ces illustres penseurs. Interview du metteur en scène Jérémie Lippmann, coauteur du spectacle avec Pierre Grillet, et qui l'envisage comme «un acte de citoyenneté».

**Comment s'est effectué le choix des discours?** Nous avons retenu un grand nombre de discours qui pouvaient toucher tout le monde, et à partir de là, durant les répétitions que nous avons entreprises avec Didier (Morville, le nom civil de JoeyStarr, ndlr), nous avons

commencé à découper les textes et à écartier ceux qui à notre sens ne résonnaient pas de manière assez forte. Nous avons effectué un travail de laboratoire pour aller à l'essence des discours, délivrer une parole sans concession, universelle. Car il est important que les gens apprennent d'où ils viennent, qu'ils prennent conscience des combats menés par ces grandes femmes et ces grands hommes – Victor Hugo sur l'abolition de la peine de mort ou Simone Veil sur l'avortement.

**Comment s'est déroulé le travail avec JoeyStarr?** Il nous a fallu trouver un outil afin que le spectateur n'ait pas l'impression d'assister à une lecture, qu'il ait les yeux rivés sur Didier et la puissance qu'il a en lui. Nous avons ainsi décidé d'utiliser un prompteur, que d'ailleurs nous ne cachons pas. Cela ne me semblait pas intéressant d'apprendre les discours, car quand ils ont été proclamés à l'Assemblée nationale, ils n'ont pas été récités par cœur. On a mis cet outil en place très vite, et pour le reste, Didier n'est pas un acteur qu'on dirige. C'est quelqu'un qui propose énormément de choses lui-même, c'est un acharné du travail qui ne triche jamais. A partir de là, mon travail a consisté à l'écouter et à



JÉRÉMIE LIPPMANN  
METTEUR EN SCÈNE

**«Mon désir était de redonner la voix à la minorité, d'avoir quelque chose d'animal, d'instinctif»**

mettre en exergue certains mots, certaines intentions, de le pousser ou au contraire de le calmer, afin de trouver le bon rythme.

**Puisque vous aviez affaire à un rappeur, avez-vous joué sur la musicalité des textes?** Oui, et c'est ce que je trouvais intéressant. Des acteurs comme Denis Podalydès ou Guillaume Gallienne auraient été des orateurs exceptionnels, avec un phrasé impeccable, mais mon désir était de redonner la voix au

peuple, à la minorité, d'avoir quelque chose de plus animal, de plus instinctif. A partir de là, le parallèle entre le phrasé d'un rappeur et ces discours était évident. Didier a un rythme bien à lui, ancré au fond de ses tripes. Quand on voit le spectacle, on sent qu'il y a une spontanéité, que la parole jaillit du présent et qu'elle n'est pas entièrement travaillée, ce que je préfère.

**Et il y a un décalage évident, surprenant, entre sa personnalité parfois sulfureuse et celles de Victor Hudo ou Simone Veil...** C'est quelque chose que le spectateur voit et ressent. Mais durant nos représentations au Théâtre de l'Atelier, à Paris, nous avons pu constater que si certaines personnes sont au départ dubitatives de voir la voix de Didier rencontrer celles de ces hommes et femmes, la plupart sortent en se disant que c'était l'acteur idéal. Quand il reprend Robespierre («Je suis fait pour combattre le crime, non pour le gouverner»), il fait parfaitement ressortir le côté révolutionnaire du discours. Robespierre a quand même fini décapité, il y a là un engagement personnel, des convictions et des valeurs autrement plus profondes que celles

que nous avons aujourd'hui dans le paysage politique. ■

PROPOS RECUEILLIS  
PAR STÉPHANE GOBBO  
@StephGobbo

## Société & Culture 19

**Eloquence à l'Assemblée**, avec JoeyStarr. Mise en scène de Jérémie Lippmann. Théâtre de l'Octogone, Pully, jeudi 21 septembre à 20h30. Avenue de Lavaux 41 theatre-octogone.ch